

Initiatives parlementaires

parfois déplorer la mort d'un criminel qui a été tué en s'attaquant à des membres de la société que celle de l'un des 200 policiers et plus qui ont été tués en tâchant de protéger la société.

Les Canadiens devraient se souvenir des noms de Richard Hopkins, de la police ontarienne, qui est décédé le 9 mai 1982 à l'âge de 31 ans, et de Dwayne Piukkala, de la police régionale de Peel, décédé en août 1984 à l'âge de 24 ans. Nous devons nous rappeler David Dunmore, Pierre Beaulieu, John Ross, David Utman, William Grant, Vernon Miller, Allen Giesbrecht, Michael Buday, Jacques Giguère, Yves Têtu, Donald Campbell, Jacinthe Fyfe, Mario Tessier, Richard Thomas, Budd Johansson, Frederick Abel, Claude St. Laurent, Mario Simard, Robert Baril, Gordon Kowalczyk, Larry Young, Emmanuel Aucoin, Derek Flanagan, Ezio Faraone, Marcel Lemay, Yves Phaëneuf, Thomas Cooper, Scott Rossiter, Andrew Gordon et Robert Vanderwiël. Tous ont été tués délibérément par des criminels au cours des dix dernières années. Combien de fois entendons-nous parler de leur sacrifice et nous préoccupons-nous de ceux et celles qui courent les mêmes risques aujourd'hui?

On ne demande au gouvernement ni de lancer quelque nouveau programme, ni de promulguer une nouvelle ligne de conduite dans la motion. On demande seulement à la Chambre de reconnaître que nos forces de l'ordre ont très bien servi les Canadiens et qu'elles méritent respect et soutien, et pas seulement un peu, de la part des autorités gouvernementales.

L'ennemie des Canadiens, c'est la criminalité, pas la police. J'espère que la Chambre maintiendra à flot le moral des policiers canadiens en votant unanimement pour reconnaître les efforts qu'ils déploient au service des Canadiens.

[Français]

Mme Monique B. Tardif (secrétaire parlementaire du solliciteur général du Canada): Monsieur le Président, j'aimerais d'abord féliciter l'honorable députée de Mississauga-Est d'avoir déposé une motion en vue de souligner le professionnalisme et le dévouement dont font preuve les membres des nombreux services de police canadiens, souvent au détriment de leur vie personnelle, dans l'accomplissement de leur devoir envers la population.

• (1930)

En dépit de la présence tangible des policiers dans nos collectivités, nous pensons rarement à manifester officiellement notre gratitude à ce groupe très important de notre société qui se donne sans compter à sa profession.

Il y a 23 ans, la police instaurait au Canada la Semaine de la police dans le but de renforcer ses liens avec les

collectivités et de mettre le public au courant de son travail. Cette année, cette semaine se tenait du 9 au 15 mai dernier.

Il faut reconnaître que c'est grâce à l'engagement de ces hommes et de ces femmes que les Canadiens jouissent d'une sécurité relative.

À la fin de 1990, il y avait plus de 55 000 policiers à plein temps au Canada. Chaque jour, ils mènent un combat ardu contre le crime en plus de faire face aux nombreux problèmes qui existent dans notre société. La profession qu'ils ont choisie leur vaut souvent des critiques et des plaintes. Personne ne fait plus d'efforts et de sacrifices pour préserver notre société juste et tolérante que ces policiers qui mettent sciemment leur vie en danger dans l'exercice de leurs fonctions.

Il n'est pas facile d'être un agent de police en cette période de changement. Au Canada, la police et les administrations policières se trouvent devant des défis sans précédent.

Des questions comme les relations avec les groupes ethniques, les bandes de jeunes, les crimes avec violence, le crime organisé, le trafic de drogues et les crimes contre l'environnement sont au premier plan du travail du policier.

Ces besoins concurrents forcent la police à réévaluer constamment sa façon d'agir et à chercher de nouveaux moyens de s'attaquer de front aux problèmes. Malgré l'actuel contexte de restrictions, beaucoup de services de police ont nettement progressé dans leur adaptation à notre société en évolution.

Le personnel policier étant en première ligne, nous nous attendons à ce qu'il réagisse rapidement au changement. Ces attentes lui causent énormément de stress tant sur le plan personnel que professionnel, mais il l'affronte avec courage et détermination.

Quelles initiatives sont prises face aux transformations qui s'opèrent dans notre société? La police communautaire et la police à orientation multiculturelle, ce qui comprend la police des autochtones ainsi que les relations avec les minorités, en sont des exemples.

Les corps de police se retrouvent dans une situation où ils doivent déterminer ce qui est important et quelle est l'orientation à suivre.

À l'heure actuelle, les dirigeants des corps policiers remettent en question les anciennes valeurs professionnelles et organisationnelles et cherchent à en inculquer de nouvelles. Ils étudient des stratégies neuves au moment où ils tentent de composer avec les événements récemment survenus au chapitre de la surveillance policière.